



(DR.)

▷ **Laurent SCHWARTZ**,  
directeur général du Comptoir  
national de l'or

## « Le potentiel d'évolution est encore élevé »

**Comment expliquez-vous la baisse  
des cours de l'or  
ces dernières semaines ?**

Les investisseurs ont vu les indices boursiers chuter depuis début juillet, ils ont donc cherché à prendre des positions pour couvrir leurs pertes. Mais la tendance à la hausse du taux de change du dollar, par rapport à l'euro, fait relativiser cette dégringolade des cours, cotés dans la monnaie américaine. Car si l'on considère les cours en euros, il ne s'agit que d'une petite correction. En revanche, au sein des pays émergents, comme la Chine ou l'Inde, la baisse du prix du métal jaune est une aubaine. La demande de ces pays, déjà forte, risque de s'accroître, entraînant de nouveau les cours à la hausse.

**Que doit faire celui qui a investi  
ou voudrait investir sur l'or ?**

Un cours de l'or globalement haussier ne signifie pas pour autant qu'il y aura plus de ventes. En revanche, la baisse relative de ces dernières semaines peut justement représenter une opportunité pour entrer ou pour se positionner sur le marché. L'or est le seul actif complètement décorrélé des autres, il peut donc servir à stabiliser un portefeuille. A condition d'y placer 5 à 10 % de ses capacités d'investissement. Pas plus.

**Comment évolueront, selon vous,  
les cours de l'or ?**

La demande structurelle sur l'or est forte. Les Banques centrales en ont beaucoup acheté ces dernières années. La Chine, par exemple, deuxième consommatrice après l'Inde, a doublé ses réserves en deux ans (1 054 tonnes en septembre). Mais elle ne détient toujours qu'un huitième de ce que possèdent les Etats-Unis (8 133 tonnes). Et l'or fascine les Chinois : plus ils s'enrichissent, plus ils achètent de l'or. Les besoins de leur filière bijouterie continuent eux aussi de croître, le secteur représentant plus de la moitié de la demande mondiale. Le potentiel d'évolution reste par conséquent élevé : l'or est très loin de son niveau de janvier 1980, où il avait été propulsé en moins de trois mois à 2 480 l'once, en dollars constants.